

Jureidini, Paul A., et Hazen, William E., *The Palestinian Movement in Politics*, Lexington Books, D.C. Heath and Co., 1976, 139 p.

Roger Mégélas

Volume 9, numéro 3, 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700882ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700882ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mégélas, R. (1978). Compte rendu de [Jureidini, Paul A., et Hazen, William E., *The Palestinian Movement in Politics*, Lexington Books, D.C. Heath and Co., 1976, 139 p.] *Études internationales*, 9(3), 443–443.  
<https://doi.org/10.7202/700882ar>

Jean Pichet, du Comité international de la Croix-Rouge, et A. H. Robertson, ancien directeur des Droits de l'homme au Conseil de l'Europe ; et donne de ce fait un éclairage particulier dans sa diversité à un problème dont les solutions ne sont encore qu'au stade de l'ébauche mais constituent des jalons vers l'établissement d'un gouvernement mondial impliquant le concours des États souverains dans leurs rapports bilatéraux et multilatéraux et au sein des organisations internationales. La souveraineté des États n'est pas encore devenue un concept périmé en dépit des signes précurseurs d'une crise de l'État.

ANNEMARIE JACOMY-MILLETTE

C.Q.R.I.,  
Université Laval

JUREIDINI, Paul A. et HAZEN, William E., *The Palestinian Movement in Politics*, Lexington Books, D. C. Heath and Co., 1976, 139p.

Publié par deux économistes, *The Palestinian Movement in Politics* constitue un apport extrêmement profitable à la connaissance du mouvement de résistance palestinien, en général, mais aussi des relations arabo-palestinienne, en particulier. Bien que n'apportant que peu d'éléments nouveaux, Jureidini et Hazen n'en présentent pas moins une étude solide visant surtout à éclairer la compréhension de la chose palestinienne par le biais des actions diverses, entreprises par ses troupes depuis 1948 à nos jours.

Cette caractéristique qui devrait être le point fort de l'œuvre en est cependant la grande faiblesse. En premier lieu, même si la sympathie des auteurs à l'égard de la cause palestinienne est évidente, il n'en reste pas moins que l'appellation « terroristes »

est utilisée constamment pour désigner ceux qui, depuis 1948, se soulèvent (violemment, admettons-le !) contre un monde qui ajoute l'ignorance à l'oubli.

Deuxièmement, si on ferme les yeux sur cet emploi malheureux de l'épithète, le reste de l'ouvrage constitue une analyse empreinte d'une grande honnêteté d'un texte facile à lire et surtout qui transpire d'une grande connaissance des faits et gestes entourant le sujet pourtant difficile de l'organisation de la résistance palestinienne.

Dressant le bilan des « activités » de la résistance, les auteurs essaient de voir et d'analyser la perspective d'une coexistence pacifique avec l'État d'Israël. Leur réponse pessimiste est surtout due à la configuration du système moyen-oriental où le Liban, la Syrie et la Jordanie constituent ce que le professeur Brecher avait appelé les *core-nations*. Jureidini et Hazen ne manquent cependant pas l'occasion de faire le bilan des relations « fraternelles » arabo-palestiniennes. De Haj Amin Al Hussayni (président du Comité suprême arabe de 1936 jusqu'à la création du Comité central unifié de la résistance) le sujet est fouillé, disséqué pour présenter aux lecteurs une foule d'informations utiles et facilement assimilables. *The Palestinian Movement in Politics* est cependant une œuvre complémentaire à *The Politics of Palestinian Nationalism* de William Quandt, qui constitue une bible documentaire du sujet.

Il n'en reste pas moins que Jureidini et Hazen nous présentent là une bonne plaquette (140 pages) bien documentée, souffrant de mauvaises formulations et peut-être d'un texte laissant une impression d'un certain laisser-aller.

ROGER MÉGÉLAS

Département de science politique,  
Université de Montréal